

La Matinée des Blessés

Hier à 2 heures de l'après-midi dans la cour d'honneur de l'Hôpital n. 1 (Lycée) une matinée a été offerte à l'occasion du 14 juillet aux militaires malades et blessés de la Place de Châteauroux.

Un très grand nombre avait répondu à l'appel et c'était vraiment touchant de voir les grands blessés allongés au premier rang sur leur couchette, d'autres avaient été transportés, dans leur lit sous les cloîtres.

M. le général Brissé, commandant d'armes, Mme la générale Dumas, et M. Courtin, Maire de Châteauroux, s'étaient fait un devoir d'honorer de leur présence cette fête de famille.

La scène, située dans le rond de la cour, était entourée de plantes vertes, encadrée de guirlandes de feuillages et de grands écussons aux armes de la Croix-Rouge, garnis de drapeaux tricolores.

Le programme était fort bien conçu : Un orchestre très bien dirigé a joué avec beaucoup de nuances et d'ensemble la « Marseillaise » que tous les assistants ont écouté debout.

« La Marche carnavalesque », une belle fantaisie sur la « Fille du Régiment » — une autre sur le « Voyage de Suzette » — Une gracieuse valse « Toujours ou Jamais » — La délicieuse « Marche des petites folles » et le « Chant du Départ ».

Au pupitre, MM. Srauel, Cercelet, Leclerc, Delbouis, Morisseau, Saurioux, Thévenin, Goupil, à qui j'adresse mes meilleurs compliments.

Un infirmier ayant un bon timbre de voix, M. Philippon, s'est fait applaudir dans : « Dis-moi quel est ton pays ? » et le « Biniou ».

Un artiste, qui n'est pas un inconnu pour nous, M. Thévenin, s'est surpassé dans un « Solo de flûte ». M. Thévenin a détaillé à merveille les mille difficultés qui s'y rencontraient à chaque note. — Les braves ne lui ont pas été ménagés, il les méritait, il est à regretter cependant que M. Thévenin n'ait figuré qu'une fois au programme.

Une infirmière douée d'une voix merveilleuse... que je regrette de ne pouvoir nommer — Mlle B. — a chanté avec art la « Marche française », l'Hymne au soleil, d'une grande difficulté, « Habanera de Carmen », et « Sonne Clairon » les braves ne lui ont pas été épargnés.

M. Villeneuve, du Vaudeville, jeune soldat au 5e hussards, a vivement intéressé l'auditoire avec « Chanteclair », le « Déluge » et « Après la bataille ». M. Villeneuve a de l'expression, de la force, de la douceur et une diction irréprochable.

Les braves sans fin qui lui ont été prodigués par tous les « Pollus » sont pour lui le meilleur des compliments.

M. André Forestier ne m'en voudra pas si je l'ai gardé, comme on dit vulgairement, pour la bonne bouche.

Au nom des blessés je lui adresse de suite mes bien sincères remerciements pour avoir bien voulu leur faire entendre les belles poésies « berriandes » dont il est l'auteur, et faire oublier ainsi pendant quelques instants leurs douleurs aux « braves gens » qui sont soignés avec tant de zèle et de dévouement dans nos hôpitaux.

M. Forestier a dit : « La Vieille », « Tout seul... », « La Libellule » et une « Lettre à la payse ».

Des applaudissements frénétiques ont salué ce modeste mais délicat poète.

M. le docteur Labey chirurgien des Hôpitaux de Paris tenait le piano d'accompagnement en artiste, c'est tout dire et je me demande s'il n'est pas quelque chose dans l'organisation de la fête. Aussi toutes mes félicitations.

Le programme, dessiné avec beaucoup d'art par M. Vacher représentait un blessé assis, ses deux béquilles entre les jambes, et dans le ciel les armées alliées et leurs glorieux drapeaux courrant, sus à l'ennemi au beau soleil de la victoire.

De telles réunions font du bien aux malades ; il est à souhaiter de les voir se renouveler plus souvent et de laisser une place en vedette à certains camarades blessés doués, dit-on d'un beau talent vocal.